

JACQUES-CARTIER ET LA CATHÉDRALE DE MONTREAL

(Suite.)

XIII

Il est beau de voir Cartier, à la tête de ses compagnons, debout, recueilli comme un prêtre à l'autel, entouré de malades étendus sur le sol, au milieu d'une foule silencieuse et étonnée, priant, faisant le signe de la croix, récitant l'évangile, demandant au ciel la santé pour les corps qui souffrent, et pour les âmes qui sont enveloppées dans les ténèbres de la mort les lumières de la foi et la grâce du baptême. Il fait cet acte de zèle, sans respect humain, sur la place publique, à la lumière du soleil, en face des hommes et des anges, comme un grand chrétien. Il ne rougit pas de sa piété ; bien plus, dans son récit, il ne craint pas d'en laisser la mémoire à la postérité la plus reculée.

C'est digne du narrateur qui, en dédiant sa relation de 1535 au roi très chrétien, disait : "A l'exemple duquel (le soleil) je pense, à mon faible étendement, et sans autre raison y alléguer, qu'il plaît à Dieu par sa divine bonté que toutes humaines créatures, étant et habitant sous le globe de la terre, ainsi qu'elles ont vue et connaissance d'icelui soleil, aient, et aient pour le temps à venir, connaissance et créance de notre sainte foi. Car, premièrement, icelle notre sainte foi a été semée et plantée à la Terre Sainte, qui est en Asie, à l'orient de notre Europe, et depuis, par succession de temps, apportée et divulguée jusques à nous, et finalement à l'occident de notre dit Europe, à l'exemple du dit soleil portant sa chaleur et clarté d'orient en occident."

C'est digne du découvreur qui, au nom de Dieu et de son roi, prenait possession des pays nouveaux en plantant une croix ; et qui baptisait le plus beau fleuve du monde du nom d'un saint, Saint Laurent.

C'est digne du voyageur qui, avant de partir pour cette expédition de 1535, se confessait, communiait, et demandait la bénédiction de son évêque. "Le Dimanche, jour et fête de la Pentecôte, seizième jour de mai, en l'an mil cinq cent trente cinq, du commandement du capitaine et bon vouloir de tous, chacun se confessa, et reçûmes tous ensemble notre Créateur en l'église de St Malo. Après lequel avoir reçu, fûmes nous présenter au chœur de la dite église, devant révérend père en Dieu Monsieur de St Malo, lequel en son état épiscopal nous donna sa bénédiction."

Jacob, à Bethel, vit en songe les anges du paradis qui montaient et descendaient le long d'une échelle, et au haut de cette échelle le Seigneur qui lui disait : "Je suis le Dieu d'Abraham, votre père ; je vous donnerai, et à votre race, la terre où vous dormez." A son réveil, Jacob effrayé, s'écriait : *Quam terribilis est locus iste!* Que ce lieu est terrible ! c'est véritablement la maison de Dieu et la porte du ciel.

Ne pourrait-on pas dire de la bourgade d'Hochelaga, qu'elle est devenue un autre Bethel. Les sauvages sont saisis d'une religieuse frayeur ; leurs anges gardiens descendent du ciel dans la jubilation ; l'enfer, voyant son empire menacé, frémit ; les forêts tressaillent ; Dieu, contemplant ce spectacle avec amour, n'a-t-il pas dit, ainsi que l'évènement l'a montré depuis, à son serviteur comme autrefois au patriarche : "Je vous donne, à vous et à votre race, la terre que vous foulez. Votre postérité sera nombreuse comme la poussière ; vous vous étendrez à l'orient et à l'occident, au septentrion et au midi. Je vous ramènerai dans ce pays et je ne vous quitterai point que je n'aie accompli tout ce que je vous ai promis." Cartier, s'il eût vu ce que nous voyons aujourd'hui, n'aurait-il pas eu raison de s'écrier : "Que ce lieu est terrible ! c'est vraiment la maison de Dieu et la porte du ciel."

Oui, il est terrible et saint, ce lieu, je veux dire le Mont St Joseph, puisque la bourgade d'Hochelaga s'étendait à ses pieds, s'adossait son à flanc. Il est saint ! et l'Eglise l'a choisi pour être son cimetière béni, le dortoir de ses enfants qui reposent dans la paix du Seigneur, en attendant le réveil de la résurrection. Il est saint ! et le Patron de l'Eglise Universelle y a accepté un pieux sanctuaire, la chapelle St Joseph, où il distribue les faveurs de sa toute puissance suppliante, *omnipotentia supplic.* Il est saint ! et, par une inspiration qui contredisait les vues humaines, on y a transporté le siège de la puissance épiscopale. Il est saint ! et nos frères séparés, obéissant à une impulsion qu'ils ne raisonnent pas, y bâtissent en grand nombre des temples pour y adorer Dieu dans la bonne foi sans doute. Il est saint ! et un des plus grands évêques des temps modernes y a jeté les fondations d'une des plus grandes basiliques du monde. Monseigneur Bourget pourrait dire avec Jacob, élevant le monument de Bethel : "*Et lapis iste, quem erexit in titulum, vocabitur domus Dei,* et cette pierre que j'ai dressée comme un monument, s'appellera la maison de Dieu."

Cartier a demandé pour le peuple d'Hochelaga la foi et le baptême. Le peuple iroquois a vu cette lumière qui illumine tout homme venant en ce monde ; l'eau régénératrice a coulé sur son front. Bien plus, l'emplacement d'Hochelaga est devenu un foyer rayonnant de lumière, la tête d'un diocèse qui embrasse dans son zèle et sa charité les missions les plus lointaines, le centre d'une ville qui est, d'après le témoignage récent d'un vénérable archevêque, la plus catholique de l'Amérique, ville qui a mérité le nom de "Rome du Nouveau-Monde." Il était juste que sa cathédrale fût l'image de cette basilique unique qui fait la gloire de la Rome véritable, sa mère, son guide et son modèle.

Cartier lut les paroles sublimes de l'évangile selon Saint Jean, et les scènes touchantes de la passion. Du Mont St Joseph part l'enseignement épiscopal, l'écho de la doctrine apostolique, l'explication et l'interprétation la plus autorisée de l'évangile de Jésus-Christ.

Cartier a demandé la guérison des malades. Sur le Mont St Joseph se trouve la source de la juridiction sa-